

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

Les carnivals et folklores de Wallonie

Dossier pédagogique à l'attention de
l'enseignement primaire



LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

Chers professeurs,

Nous espérons que votre visite au Musée international du Carnaval et du Masque s'est bien déroulée.

Attentifs aux demandes du public, nous avons décidé, début 2020, de réinstaller la section consacrée aux carnivals et folklores de Wallonie afin de permettre une meilleure compréhension du folklore wallon, dans lequel s'inscrit le Carnaval de Binche.

Ce dossier a été réalisé afin que vous puissiez revenir en classe sur quelques-unes de ces traditions. En plus de celles-ci, vous trouverez également une présentation du Grand Feu de Bouge et du Carnaval d'Alost afin de vous donner un aperçu d'autres types de festivités belges.

Après une partie plus théorique, quelques petits exercices sont proposés.

Les activités pensées dans ce carnet sont évidemment des propositions et il ne tient qu'à vous de les enrichir sur base de votre expérience et qualités propres. N'hésitez pas à nous faire part de vos idées et remarques afin de faire évoluer ce livret.

Bonne découverte !

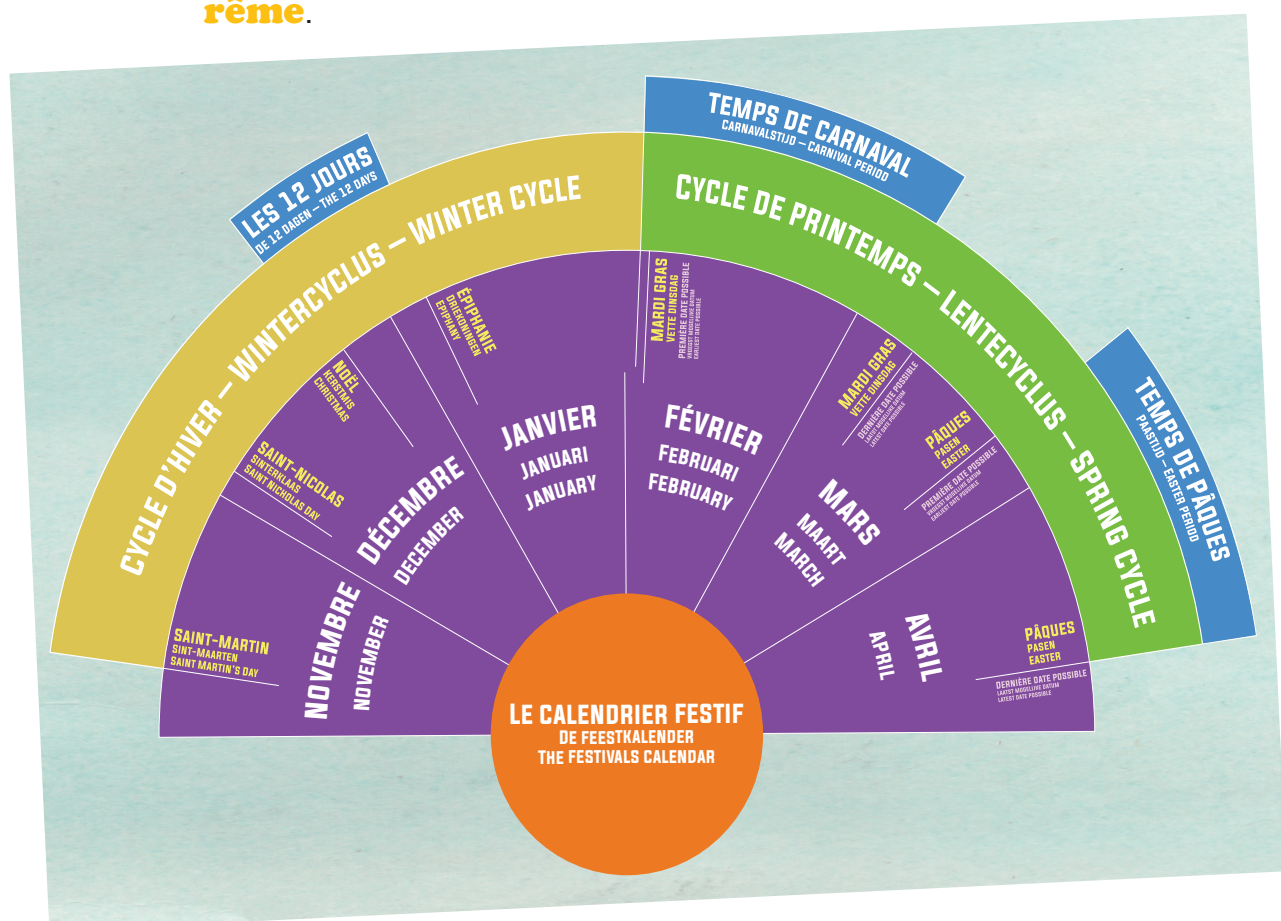
L'équipe pédagogique

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

1

En théorie

Attestées depuis l'Antiquité, les festivités masquées **païennes** sont récupérées par l'Eglise chrétienne qui les intègre au **calendrier liturgique**, les étalant des fêtes de fin d'année au début du **Carême**.



De nombreux carnivals, dont celui de Binche, ont ainsi lieu durant les Jours gras. C'est un moment où l'on mange et boit beaucoup avant le **jeûne** de 40 jours qui marque le Carême. D'autres carnivals ont également lieu au **Laetare**, c'est-à-dire le quatrième dimanche du carême. Ils marquent alors une courte pause dans cette longue période de privation.

Au départ, ces **rites** avaient en commun d'être des moments où l'ordre des choses était renversé pour un court instant. La fonction et la signification de ces rites avait souvent un lien avec le changement de cycle de l'année et le renouvellement des saisons.

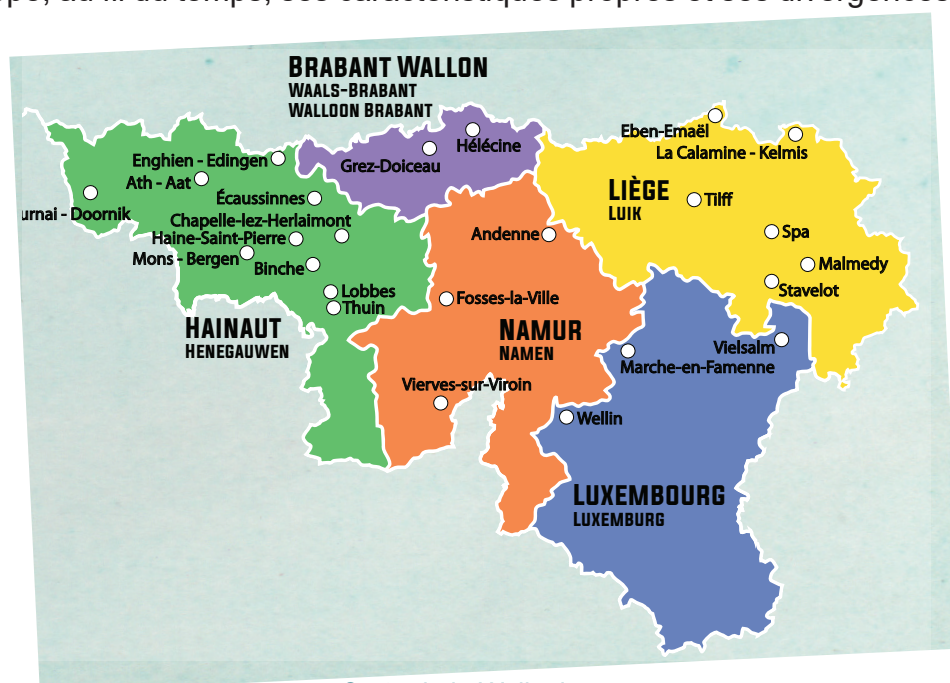
LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

On retrouve d'ailleurs toujours des traces de ces objectifs premiers dans les mascarades et carnivals actuels.

À côté des festivités masquées liées ou non à la période carnavalesque et au Carême, d'autres festivités folkloriques ont également lieu :

- **Les grands feux** : les grands feux sont des fêtes au cours desquelles un bûcher est allumé afin de brûler le Bonhomme Hiver, annonçant ainsi l'arrivée des beaux jours. Souvent, le Bonhomme Hiver est accusé publiquement de tous les maux qui ont touché la communauté durant l'année écoulée. Sa crémation est purificatrice et permet le renouveau.
- **Les marches** : revêtant à l'origine un caractère purement religieux (dévotion à un saint local, un protecteur), les marches ont pris au fil des temps un caractère folklorique, incorporant désormais des escortes armées, héritières des milices urbaines et rurales chargées de protéger les villes et villages.
- **Les ducasses** : il s'agit de fêtes populaires annuelles de villages et de petites villes, célébrées en Belgique et dans le nord de la France. Elles sont généralement organisées le jour de la fête du saint patron de l'entité.

D'une province et d'une région à l'autre, on retrouvera plus certains types de festivités que d'autres. De plus, chaque commune a développé, au fil du temps, ses caractéristiques propres et ses divergences.



Carte de la Wallonie.

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

Province de Liège

Le carnaval de Malmedy

Le carnaval de Malmedy (ou *Cwarmê*) se déroule du samedi, veille de Dimanche gras, au Mardi gras minuit. Ces quatre jours de **bombance** avant le Carême sont également appelés *Grandes Haguètes*. Le Samedi gras, Le *Trouv'lê* reçoit des autorités communales les pleins pouvoirs pour présider les festivités durant ces quatre jours. Son statut est similaire à celui d'un Prince carnaval, personnage qui se retrouve dans de nombreuses festivités wallonnes (à l'instar du carnaval de La Calamine ou celui d'Hélocine). Cette figure est inspirée des carnivals de type **rhénan** que l'on retrouve notamment en Allemagne, par exemple à Düsseldorf ou à Cologne. Peu après la remise des pouvoirs, il fait son entrée dans la ville au son de la marche d'allure **processionnelle** qui porte son nom et marque le début du carnaval.

Le Dimanche gras a lieu un grand cortège, auquel participent également des chars. C'est à cette occasion que sortent les personnages caractéristiques de ce carnaval :

- les Arlequins. Inspirés de la *Commedia dell'arte*, ces personnages **facétieux** chatouillent le visage des visiteurs à l'aide de la queue de renard attachée à leur chapeau (bicorne). Le personnage d'Arlequin est présent dans de nombreuses mascarades européennes pour diverses raisons. Figure provocatrice, ce valet à l'appétit vorace correspond bien au caractère festif du carnaval. De plus, au théâtre, Arlequin est souvent amené à se déguiser pour imiter des gens, tout comme durant le carnaval.
- les *Sôtés*. D'après la légende locale, des **nutons** habitaient les grottes des environs de Malmedy. Ce costume s'inspire de ces petits personnages folkloriques. Les *Sôtés* évoluent en sautillant, affublés de leurs grands chapeaux qui leur donnent l'aspect de nains.



Groupe de Haguètes ©Liège tourisme

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

Ils taquent le public au moyen de leurs longs bras artificiels, gantés de blanc.

- La *Haguète*. Il s'agit du personnage principal du carnaval malmédien. À l'aide de son *Hape-tchâr* (genre de grandes tenailles en bois en forme de zigzag), elle immobilise ses victimes jusqu'au moment



Carnaval de Malmedy ©Christophe Smets

où celles-ci demandent pardon. Le *Hape-tchâr* (« attrape chair » en wallon) était un instrument domestique qui servait à accrocher et décrocher les salaisons à la charpente pour les conserver.

- Le Sâvadje Cayète, au costume recouvert de plaquettes de bois colorées et grîmé de noir, s'inspire du «sauvage» africain. Ce personnage est courant dans les festivités européennes et est le fruit de la diffusion par les explorateurs et les colons de la figure caricaturale et stéréotypée de l'Autre.

- Les Grosses Têtes, les Boulangers, les Longs Nez, etc. Le Lundi gras est le jour des « Rôles » : les différentes sociétés culturelles jouent, sur les places principales de la ville, des revues carnavalesques **satiriques** en **patois**. Il s'agit là d'un véritable témoignage de l'influence du théâtre sur les festivités européennes plus largement, et belges dans ce cas-ci.

Le Mardi gras, les sociétés carnavalesques sortent de nouveau. C'est ce qu'on appelle le *Mâssis Toûr*. Le soir, le brûlage de la *Haguète* clôture le *Cwarmè*, symbolisant la fin du carnaval et de l'hiver. Pendant que le mannequin brûle, les sociétés locales tournent, en musique, autour du bûcher.

Le Laetare de Stavelot

Le carnaval de Stavelot se déroule le weekend du quatrième dimanche du Carême, appelé Laetare. Débutant le samedi avec un cortège nocturne, il se termine le lundi avec la sortie des sociétés folkloriques et musicales.

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

Blancs Moussis
©Christophe Smets

Parmi les nombreux acteurs de ce carnaval, le *Blanc Moussi* est certainement le plus connu et est au

centre de la fête. Selon une hypothèse (aux allures de **légende**), son habit blanc évoquerait celui des moines qui prenaient part aux festivités avant l'interdiction édictée en



1499 par le prince-évêque. Les Stavelotains se seraient ainsi déguisés en soutien aux moines, empêchés de participer aux festivités. Pendant le cortège, les *Blancs Moussis* taquinent le public grâce à leurs différents accessoires (vessie de porc, balai, canne à pêche, ...). Ils placardent également les rues d'affiches qui citent de façon humoristique et provocante des situations ou des événements de la vie locale ou politique. Ils sont accompagnés d'un char-souffleur capable de propulser 5 kilos de confettis à la seconde.

Le carnaval de Tilff

À Tilff, le carnaval a également lieu le weekend du Laetare, quatrième dimanche du Carême. Les festivités débutent véritablement le samedi précédent par l'intronisation du Prince carnaval, un cortège et un grand feu. La semaine est ponctuée par des bals de carnaval. Le point culminant de cette fête est le cortège du Laetare auquel participe pas moins de 1000 personnes costumées, accompagnées de géants, de fanfares et de chars.

Parmi les nombreux groupes costumés, on retrouve notamment les *Po-rais*, personnes déguisées en poireaux. Ce costume fait référence à une légende du 16^{ème} siècle selon laquelle un maraîcher du village, nommé Joseph le Repiqueur, avait mis au point un engrais permettant d'obtenir des poireaux gigantesques. Seuls les maraîchers de Tilff disposaient de son secret mélange. À la suite de mauvaises récoltes céréalières, les villageois, qui dépendaient alors du Chapitre de Saint-Lambert de Liège,

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

avaient été autorisés à payer la **dîme** en produits maraîchers. Or, les poireaux de Tilff, bien plus imposants que la normale, pesaient aussi beaucoup plus lourds. Devant cette situation, les villageois demandèrent une réduction du nombre de poireaux qu'ils devaient livrer pour s'acquitter de cette redevance. La requête leur fut refusée. Face à cette injustice, les villageois prirent les choses en main. Une nuit, alors que les poireaux étaient déjà tous entassés dans une cour, la moitié de la collecte disparut mystérieusement, sans trace d'effraction. Le lendemain le chanoine délégué par le Chapitre pour éclaircir la situation se serait exclamé : « Vos poireaux, ils avaient des jambes pour s'évader la nuit sans m'attendre ? »¹.



Porais ©Christophe Smets

Province de Namur

Le Laetare de Fosses-la-Ville

Le carnaval de Fosses-la-Ville a également lieu le quatrième dimanche de Carême. Les personnages principaux de cette fête sont les *Doudous* et les *Chinels*. Le *Doudou* porte un costume, originellement rembourré de paille à l'avant et à l'arrière, affublant ainsi le personnage de deux bosses. Le *Chinell* est une création plus récente, dérivée du *Doudou*. Ces deux personnages tirent probablement leur origine du personnage de *Polichinelle* dans la *Commedia dell'arte*.



Chinels ©Christophe Smets

Certains tentent également de relier leur création à une légende locale selon laquelle « deux bossus allèrent trouver les fées » au chêne du pont

¹ et 2. « Carnavals », <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/type-de-folklore/carnavals#.XnIb96hKiM8>.

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

de l'Allou » mais tandis que l'un, bon et charitable, voyait sa bosse disparaître, l'autre, dur et avare, en voyait pousser une deuxième à l'avant»². Aujourd'hui, lors du carnaval de Fosses-la-Ville, les *Chinels* sont plus nombreux que les *Doudous*.

Sautillant au rythme de la musique, les Chinels pratiquent le «sabrage des dames» (ils touchent les mollets des dames avec leur arme factice) et le «coup de la bosse» destiné à envoyer valser les cigarettes des fumeurs.

Le carnaval d'Andenne

Le dimanche du Laetare se déroule, depuis 1954, le carnaval d'Andenne. Il s'enracine dans la légende selon laquelle Charles Martel (690 – 741 après JC), alors âgé de neuf ans, aurait tué, à l'aide d'un marteau, un ours qui terrorisait un quartier de la ville. L'animal est, depuis, devenu le symbole de la ville.

Chaque année, les Ours envahissent les rues de la cité et s'empressent de capturer des jeunes filles pour les enfermer dans la « cage aux demoiselles ». Tout le long du cortège, composé d'une trentaine de chars, le public est inondé de confettis, bonbons, cotillons et gadgets en tout genre. En fin d'après-midi a lieu le lancer d'oursons porte-bonheur.



Carnaval d'Andenne ©Office du Tourisme de la ville d'Andenne

Le Grand Feu de Bouge

Toujours dressé sur la même colline, le Grand Feu de Bouge a lieu le premier dimanche du Carême (soit une semaine après le Dimanche gras). Il est préparé par la Confrérie du Grand Feu dès le mois d'octobre.

Le dimanche soir, la cérémonie d'allumage débute par le cortège des personnalités, des confréries et des sociétés folkloriques de la région. Les six feux périphériques sont ensuite allumés avant que ce ne soit le tour du bûcher central, de plus de 15 mètres de haut.

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

Le Grand Feu serait une réminiscence d'une antique cérémonie destinée à rendre propice les divinités et assurer la fertilité des champs. En effet, anciennement on considérait que le feu avait une influence sur le temps et la végétation. Le but est donc bien de chasser l'hiver. Un mannequin personnifiant le Bonhomme Hiver coiffe la perche du Grand Feu, autour duquel on danse des rondes.

Selon les croyances populaires, celui qui arrive à voir les sept feux en même temps est protégé des sorcières durant l'année. Dans de nombreuses religions, le chiffre 7 est sacré.



Brûlage du Bonhomme hiver ©Confrérie du Grand feu de Bouge

Province du Brabant Wallon

Carnaval d'Hélocine

Le carnaval d'Hélocine se fête également au Laetare. C'est un carnaval de type rhénan, avec comme personnage central de la fête le Prince carnaval. Comme les autres carnivals de type rhénan, il se caractérise par la figure du Prince carnaval et par des séances pré-carnavalesques importantes.

Élu chaque année par le comité organisateur et la cour princière au mois de novembre, il se voit confier les clefs du village par le bourgmestre pour les trois jours du carnaval, du vendredi de son intronisation au dimanche. Le Prince carnaval, vêtu d'un déguisement luxueux en fourrure (synthétique) et un chapeau richement orné de plumes de faisan royal, est un fou. L'inversion de l'**ordre hiérarchique** est au centre des festivités. Lors du cortège du dimanche, de nombreux chars accompagnent Maximilien, un géant, qui représente le premier Prince

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE



Princes carnavales d'Hélocine ©Lavenir.net

de sorcières, accompagnées du Diable et de musiciens. Sorcières, diables et autres démons sont des personnages récurrents des fêtes masquées européennes. La période carnavalesque est un moment considéré comme suspendu où les Enfers s'ouvrent et où ces monstres prennent vie pour un court instant et rendent visite aux vivants.

carnaval. À Hélocine, les Princes conservent leur statut et leur costume à vie.

Depuis 1989, le cortège est aussi animé par les *Macrales* d'Hélocine, un groupe d'une quarantaine



Groupe de Macrales d'Hélocine ©Lavenir.net

Province du Luxembourg

Carnaval de Vielsalm

Créé en 1955, le groupe folklorique d'animation de cortège "Les Macralles Du Val de Salm" se rassemble le 20 juillet et prend possession de la ville pendant 24 heures. En présence de leur maître, le *NeûrBo* (le bouc noir), qui n'est autre que le Diable, les Sorcières se rendent dans une clairière éclairée par des feux de Bengale, où elles mijotent leurs philtres dans un chaudron géant. C'est l'occasion pour elles de raconter comment elles ont fait enrager les gens de la localité durant toute l'année.

Ce groupe folklorique fait référence à la légende de Gustine Maka. « Un jour, il y a tellement longtemps que personne ne saurait plus préciser la date, des jeunes gens, avec à leur tête "Djingou l'fossî", se rendirent au "Bonalfa" (un massif boisé aux abords de Vielsalm) à la recherche de myrtilles, fruits sauvages que l'on trouve dans nos

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

forêts d'Ardenne. Cette année-là, l'hiver ayant été rude et les gelées s'étant prolongées tard dans le printemps, les myrtilles n'étaient pas abondantes.

Après avoir cherché en vain pendant des heures et des heures, Djingou décida qu'il valait mieux retourner bredouille que de continuer à chercher dans la nuit ces baies introuvables. En redescendant du « Bonalfa », nos jeunes rencontrèrent Gustine Maka, une vieille femme pittoresque, qui passait pour être une "macralle", terme wallon désignant une sorcière, une jeteuse de sorts, une personne ayant des pouvoirs maléfiques.



Macralle de Vielsalm ©Wallonie Belgique Tourisme

Cette rencontre n'aurait rien eu d'extraordinaire si Gustine Maka n'avait été porteuse d'un "tchenna" (panier) rempli de myrtilles. A les voir ainsi pétrifiés d'étonnement, Gustine rit sous sa cape et leur dit "Vîno beure on p'tit henna è magnî do tchatcha" (Venez boire un verre de genièvre et manger du *tchatcha* - sorte de nectar fait de myrtilles fraîches écrasées).

Les jeunes gens ne purent résister à une invitation si tentante. Mal leur en prit car, ces myrtilles miraculeuses étant "emmacallées", ils furent transformés à leur tour en "Macralles"»³.

Province de Hainaut

Les carnivals de la région du Centre

Si le carnaval de Binche a été reconnu comme chef d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'Unesco en 2003, notamment pour ses célèbres sociétés de Gilles, il ne s'agit pas du seul carnaval au cours duquel ces personnages sont présents. En effet, les villes et villages environnants (ainsi que des villes de Flandre et du Nord de la France) ont également intégré ce personnage à leur folklore. Chaque ville a désormais développé ses propres habitudes concernant

3. « Les Macralles », <https://www.vielsalm.be/loisirs/tourisme/le-folklore/les-macralles>.

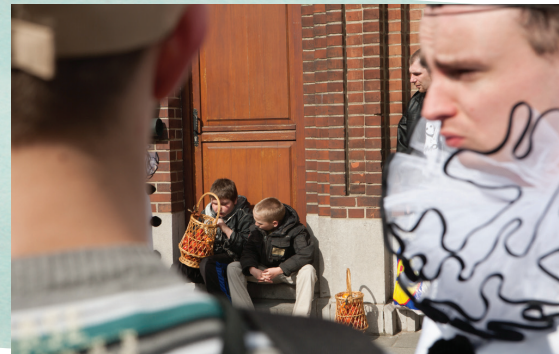
LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

l'habillement, les règles à suivre, le déroulement de la fête, etc.

À ces sociétés de Gilles viennent également se joindre d'autres personnages comme les *Tchap'lous* à Chapelle-lez-Herlaimont, les *Hottes* à Lobbes, les *Pierrots* à Haine-Saint-Pierre, etc.



Carnaval de Jemappes ©Christophe Smets



Le Carnaval de Tournai

La tradition carnavalesque de Tournai, ressuscitée en 1981 à l'initiative de quelques jeunes, a pris aujourd'hui une ampleur importante. Les Diables sont l'une des premières confréries à avoir été créées. Aujourd'hui encore, ils animent les rues de Tournai à l'occasion du carnaval. Depuis de nombreuses autres confréries ont vu le jour, comme les Diablotines, les Roubignoles, les Spirouettes, les Bouquetins (etc.). Les festivités débutent le Mardi gras par l'élection du roi et de la reine carnaval. Le samedi précédant le carnaval, un cortège déambule dans les rues.

Chaque année, le thème du carnaval change. Le point culminant du carnaval a lieu le samedi du Laetare avec le cortège auquel participent diverses sociétés folkloriques et des chars. Il se termine par la **crémation** du roi carnaval sur la Grand-Place et une marche aux flambeaux.



LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

La Ducasse d'Ath



Tradition remontant au 15^{ème} siècle, la Ducasse d'Ath a été reconnue comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

Elle se déroule chaque année, le quatrième dimanche du mois d'août.

Les festivités commencent le vendredi avec la sortie du géant Tirant. Le samedi, ont lieu les *Vêpres Gouyasses*, célébration au coeur de l'église paroissiale Saint-Julien. Ensuite, le mariage du géant Goliath et de sa femme est célébré devant l'Hôtel de ville, avant de laisser place au combat contre David. Cet affrontement, qui serait joué depuis 1487, avait au départ lieu le dimanche. Un enfant, lié à la famille des porteurs du géant, interprète le rôle de David et vise avec une balle la visière présente sur le géant. Si la balle entre dans le trou, le combat est gagné et les géants peuvent alors entamer la danse traditionnelle du *Grand Gouyasse*.

Le couple formé par le géant Goliath (attesté depuis 1481) et sa femme (attestée en 1715) est escorté par une garde rapprochée composée du Diable Magnon et des hommes de feuilles. Tout comme le Savâdje Cayèt de Malmedy, ces hommes de feuilles sont inspirés des représentations caricaturales que se faisaient les explorateurs et les colons des peuples (soi-disant) « sauvages » habitant dans les forêts.

Le Diable fait reculer le public au moyen de vessies de porc qu'il agite en tous sens. Les vessies de porc sont des accessoires communs à plusieurs carnivals européens.

Géants d'Ath ©Christophe Smets

Diable Magnon ©Office du Tourisme de la ville d'Ath



LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

Les marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Autre tradition originale hennuyère, les marches folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse rassemblent des passionnés qui, au son des tambours et des fifres, marchent en costumes d'époque. Ces marches accompagnent les processions religieuses organisées en l'honneur du saint de la ville. Elles ont aussi pour but de rendre hommage aux anciens combattants.

Cet amalgame entre militaire et religieux est relativement récent puisqu'auparavant la marche signifiait essentiellement l'escorte armée. Elles sont attestées depuis le Moyen-Age. Leur développement doit beaucoup aux campagnes militaires napoléoniennes qui ont fortement marqué les esprits dans la région.

Parmi ces marches, la Marche Saint-Roch de Thuin est certainement l'une des plus connues et des plus anciennes. Si sa date exacte d'apparition reste floue, on sait avec certitude qu'elle renaît vers 1866 au moment de la recrudescence des épidémies de peste dans la région. On évoquait alors Saint-Roch pour s'en prémunir.

Les Marcheuses de Thuin portent des costumes militaires des 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Jusqu'à la Révolution française, cette procession avait lieu le 16 août, jour de la fête du saint. Actuellement, la Marche se déroule chaque troisième week-end de mai. Les festivités durent trois jours (samedi, dimanche, lundi). Le samedi fait office de rappel de la compagnie. On enflamme de gros cylindres bourrés de poudre et de papier. C'est ce qu'on appelle le Tir des Campes, suivi d'une retraite aux flambeaux. Le dimanche, après l'hommage à la chapelle Saint-Roch, débute la marche. Le lundi est une journée plus intime, réservée aux Thudiens et aux sociétés locales et à la visite des notables. Une messe est consacrée au culte de Saint-Roch et à la vénération de sa relique.

À l'instar d'autres traditions folkloriques belges, la Marche Saint-Roch de Thuin est désormais reconnue comme patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'UNESCO.



Marcheurs de Thuin ©Belmar

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

La Ducasse de Mons



manche après la Pentecôte. Attestée depuis le Moyen-Age, il s'agit au départ d'une procession en l'honneur de la sainte patronne de la ville, Sainte Waudru.

Les festivités durent en fait 5 jours, du mercredi au dimanche. Des concerts et animations rythment les trois premiers jours. Le samedi est consacré à la préparation du dimanche. Saint-Georges est ainsi intronisé et une répétition de son combat avec le dragon est organisée dans la cour de l'Hôtel de ville. Une cérémonie a également lieu dans la Collégiale Sainte-Waudru, au cours de laquelle la Chasse contenant les reliques de la sainte est descendue en prévision du lendemain.

La journée du dimanche débute par une messe dans la Collégiale, suivie de la procession du Car d'Or. Sa remontée sur la rampe Sainte-Waudru doit se faire d'une traite, faute de quoi le malheur s'abattrait sur la ville. Le *Lumeçon*, c'est-à-dire le combat légendaire entre Saint-Georges et le Dragon, est le point d'orgue de la fête. Les *Chins-chins*, sorte de chevaux-jupons, sont au nombre de douze. Ils constituent la garde rapprochée de Saint-Georges et luttent contre les Diables qui accompagnent le dragon. Ce dernier, quant à lui, est entouré de 5 diables, de 11 hommes blancs qui le portent et de 6 hommes de feuilles qui soutiennent sa queue. Ces hommes des feuilles s'inspirent de la figure caricaturale du « sauvage » véhiculée depuis l'époque des explorateurs et des colons.

Également reconnue depuis 2005 par l'UNESCO comme chef d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité, la ducasse de Mons (ou Doudou) a lieu pendant le week-end de la **Trinité**, c'est-à-dire le premier di-



Doudou de Mons ©Christophe Smets

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

Les carnivals en Flandre

Si le Musée international du Carnaval et du Masque, faute de place, n'a pas de section consacrée aux carnivals de Flandre, ceux-ci existent toutefois. Ainsi dans certaines villes et villages de Flandre, retrouve-t-on également le personnage du Gille. D'autres villes se démarquent grâce à des caractéristiques originales. C'est par exemple le cas d'Ypres et de son «Cortège des chats» ou d'Ostende et de ses masques et géants inspirés des oeuvres du peintre James Ensor, etc.

Le carnaval d'Alost

Le carnaval d'Alost est un rite festif pluricentenaire qui se déroule chaque année pendant trois jours à compter du dimanche qui précède le Carême chrétien, c'est-à-dire le Dimanche gras. Il est l'aboutissement d'une année de préparation.



Carnaval d'Alost ©Belga

Comme dans beaucoup de carnivals européens et belges, la fête débute le samedi par la proclamation symbolique du Prince carnaval, prenant possession de la ville durant trois jours.

Le dimanche, une parade rassemblant acteurs costumés et chars a lieu et est l'occasion de tourner en dérision des événements de l'année écoulée ou des personnalités locales et internationales. Le lundi, les Gilles d'Alost se joignent au cortège et effectuent la danse du balai destinée à chasser l'hiver. Les *Vuile Jeanet*, hommes travestis en femmes, font leur apparition le mardi.

Inscrit en 2010 sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'UNESCO, le carnaval d'Alost s'est retiré de cette liste en 2019. L'Unesco envisageait en effet de les retirer, considérant que « le carnaval d'Alost a, à plusieurs reprises, diffusé des messages, images et représentations qui peuvent être considérés, au sein de la communauté et en dehors, comme encourageant les stéréotypes, ridiculisant certains groupes et insultant les souvenirs d'expériences historiques douloureuses comme le génocide, l'esclavage et la ségrégation raciale »⁴.

4. « Décision du Comité intergouvernemental : 14.COM 12 », <https://ich.unesco.org/fr/d%C3%A9cisions/14.COM/12>.

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

2

En pratique

Dans ce dossier, tu as pu découvrir certaines traditions wallonnes. À ton tour, présente-nous le folklore de ta ville/de ton village.

.....

.....

.....

.....

.....

Compétences :

- «Rechercher et inventer, des idées, des mots sur base d'une histoire» (français).
- «Assurer la cohérence du texte (organiseurs textuels, systèmes de temps, ...)» (français).
- «Utiliser les unités grammaticales et lexicales (structure de phrases, signes de ponctuation, vocabulaire, ...)» (français).

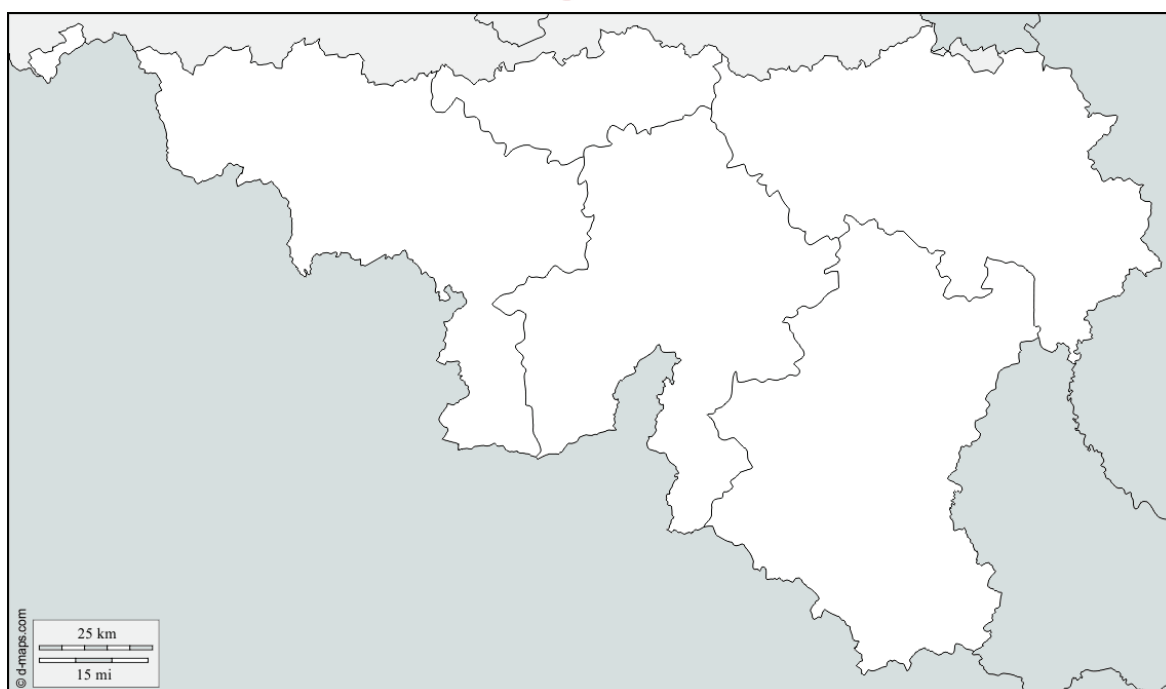
À l'attention des enseignants : cet exercice peut être fait par écrit, à l'oral ou au moyen de supports originaux. Il est également possible de demander aux élèves de choisir parmi une liste de carnivals/ fêtes folkloriques et d'en faire une présentation pour le reste de la classe.

Dans un premier temps et à l'aide d'un atlas, replace sur cette carte de la Wallonie, les noms des différentes provinces au bon endroit. Ensuite relie les photos de ces différentes festivités à la bonne ville.

Compétences :

- Situer des repères spatiaux (provinces) sur une carte (formation géographique).
- « Mémoriser l'information » et « caractériser les activités et techniques humaines » (français et formation historique).

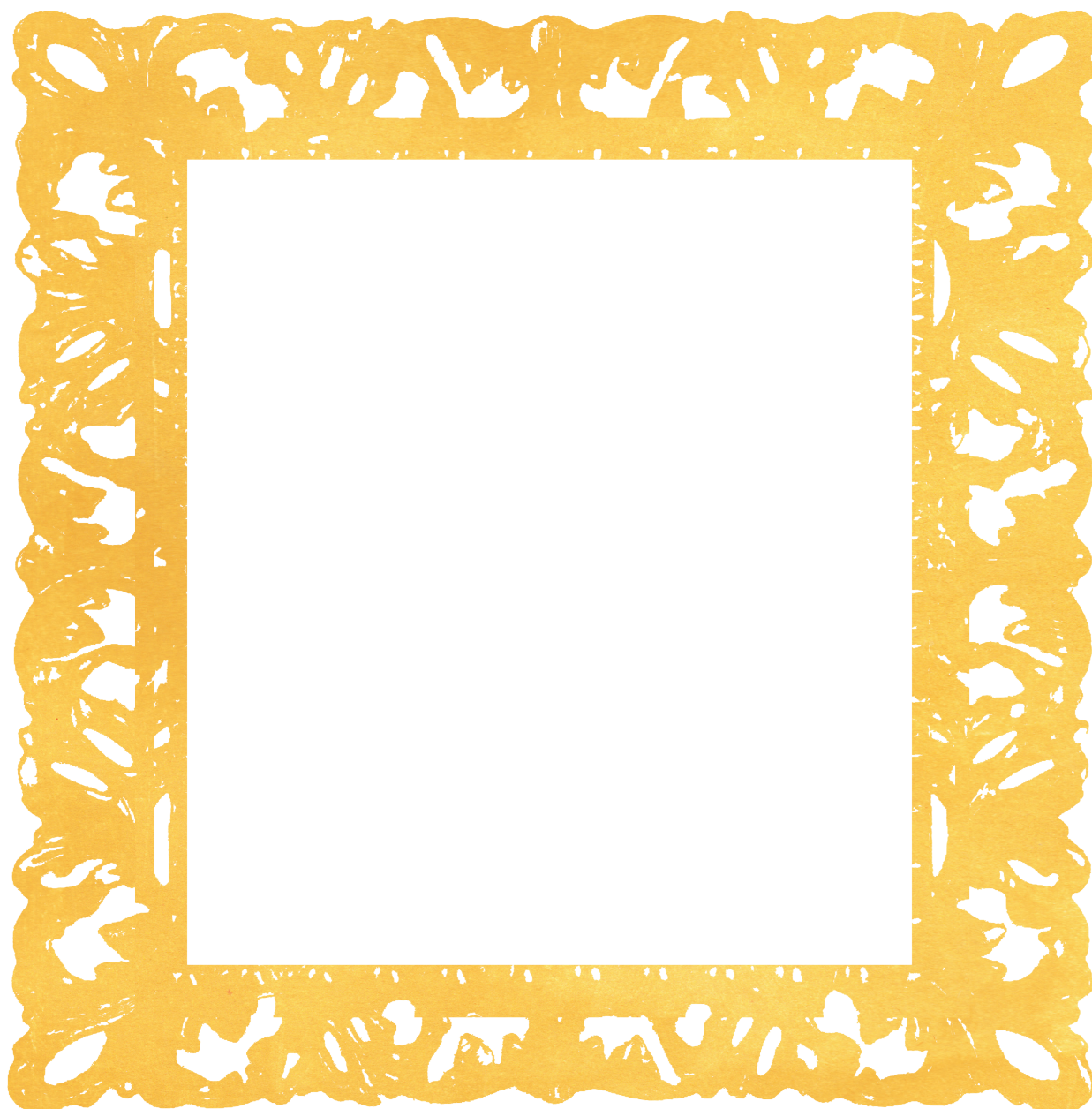
LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE



LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

À Binche, comme dans d'autres carnivals de la région du Centre, les acteurs du carnaval portent, à certains moments, des costumes de fantaisie.

À ton tour, invente ton propre costume de fantaisie et dessine-le ci-dessous.



Compétences : «s'exprimer » et « représenter des personnages » (éducation artistique)

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

3

Abécédaire

B

(Faire) bombance : exp. : manger abondamment.

C

Calendrier liturgique : n. m. : calendrier basé sur les étapes de la vie de Jésus. L'année liturgique commence le quatrième dimanche avant Noël (premier dimanche de l'Avent).

Carême : n. m. : temps de pénitence et d'abstinence pour les catholiques, qui débute le mercredi des Cendres et se termine le Lundi de Pâques.

D

Dîme : n. f. : ancien impôt sur les récoltes.

F

Facétieux : adj.: qui aime faire des plaisanteries, taquiner.

J

Jeûne : n. m. : période de privation de nourriture.

L

Laetare : n. p. : quatrième dimanche du Carême.

Légende : n. f. : récit populaire traditionnel dont une partie relève de l'imaginaire.

N

Nuton : n. m. : petit personnage, proche du lutin, dont la légende s'est développée dans les Ardennes françaises et en Belgique.

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE



Ordre hiérarchique : n. m. : organisation de la société en groupes subordonnés en fonction de différents critères (richesse, pouvoir, statut, profession, ...).



Païen : adj. : relatif aux anciennes croyances. Terme péjoratif utilisé par l'Église chrétienne.

Patois : n. m. : dialecte local.

Procession : n. f. : défilé de personnes, souvent à caractère religieux.



Rhénan : adj. : Lié à la Rhénanie, région d'Allemagne située au sud du Rhin.

Rite : n. m. : action répondant à des règles et faisant partie d'un cérémonial au caractère sacré ou symbolique.



Satirique : adj. : ironique, faisant preuve d'un humour moqueur.



Trinité : n. f. : Fête commémorant l'unicité des trois personnes de Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit), célébrée le premier dimanche qui suit la Pentecôte.



Ressources

DAVID P., Carnavals et fêtes traditionnelles en Belgique, Paris/Bruxelles, Editions Jourdan, 2012.

Fêtes et traditions folkloriques en Belgique, Tournai, La Renaissance du livre, 1998.

LES CARNAVALS ET FOLKLORES DE WALLONIE

- REMITS Jacqueline et NEVE Wendy, *Carnavals traditionnels en Province de Liège*, Liège, Province de Liège/Editions du Céfal, 2004 (Coll. Reliance).
- www.connaîtrelawallonie.wallonie.be
- www.walloniebelgiquetourisme.be